



Le Brazilgate se transforme en Russiagate 2.0

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 02 juillet 2019

consortiumnews.com/ 20 juin 2019

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Loi et Justice](#), [Services de renseignements](#)

C'était une fuite, pas un piratage. Oui : le Brazilgate, déchaîné par [une série de bombes qui changent la donne](#) publiées par *The Intercept*, est peut-être en train de devenir un Russiagate tropical.

The Intercept's Deep Throat – une source anonyme – a finalement révélé en détail ce que n'importe qui avec la moitié d'un cerveau au Brésil savait déjà : que la machine judiciaire/législative de l'enquête partielle anti-corruption Lava Jato était en fait une grosse farce et un racket criminel visant quatre buts.

- Créer les conditions de la destitution de la Présidente Dilma Rousseff en 2016 et de l'ascension subséquente de son vice-président, Michel Temer, marionnette manipulée par l'élite.
- Justifier l'emprisonnement de l'ancien président Lula en 2018 – au moment même où il était sur le point de remporter largement les dernières élections présidentielles.
- Faciliter l'ascension de l'extrême droite brésilienne via le pantin de Steve Bannon (il l'appelle « Capitaine ») Jair Bolsonaro.
- Installer l'ancien juge Sergio Moro comme Ministre de la Justice sous stéroïdes capable de promulguer une sorte de loi patriotique brésilienne – lourde sur l'espionnage et légère sur les libertés civiles.

Moro, aux côtés du procureur Deltan Dallagnol, qui dirigeait le groupe de travail de 13 personnes du ministère public, sont les vedettes des justiciers de l'escroquerie. Au cours des quatre dernières années, les médias grand public brésiliens hyper-concentrés, plongés dans un marécage de fausses nouvelles, ont dûment glorifié ces deux-là comme des héros nationaux dignes du capitaine Marvell. Hubris a finalement rejoint le marais.

Les Affranchis brésiliens

The Intercept a promis de libérer tous les fichiers en sa possession ; chats, audio, vidéos et photos, un trésor prétendument plus grand que celui de Snowden. Ce qui a été publié jusqu'à présent révèle Moro/Dallagnol comme [un duo stratégique](#) synchrone, avec Moro comme capo di tutti i capi, juge, jury et bourreau réunis en un seul – une fabrication en série de preuves. En soi, cela suffit à annuler toutes les affaires Lava Jato dans lesquelles il a été impliqué – notamment les poursuites engagées contre Lula et les [condamnations](#) successives fondées sur des « preuves » qui n'auraient jamais été retenues devant un tribunal sérieux.



Moro : Placé comme Ministre de la Justice

En conjonction avec une multitude de détails sanglants, le principe de Twin Peaks - [les hiboux ne sont pas ce qu'ils semblent être](#) - s'applique pleinement au Brazilgate. Parce que la genèse de Lava Jato n'implique nul autre que le gouvernement des États-Unis. Et pas seulement le Département de la Justice - comme Lula [le souligne](#) depuis des années dans chacune de ses entrevues. L'opération venait du Deep State à l'origine.

WikiLeaks [l'avait déjà révélé](#) dès le début, lorsque [la NSA a commencé à espionner](#) le géant de l'énergie Petrobras et même le smartphone de Rousseff. Parallèlement, d'innombrables nations et individus ont appris comment l'extraterritorialité auto-attribuée du Département de la Justice lui permet de poursuivre n'importe qui, n'importe comment, n'importe où.

Il n'a jamais été question de lutte contre la corruption. Au lieu de cela, c'est la « justice » américaine qui s'immisce dans l'ensemble des sphères géopolitiques et géoéconomiques. Le cas le plus flagrant et le plus récent est celui de Huawei.

Pourtant, le « comportement malveillant » de Mafiosi Moro/Dallagnol (pour faire référence au Pentagone) a atteint un nouveau niveau pervers en détruisant l'économie nationale d'une puissante nation émergente, membre du BRICS et leader reconnu dans les pays du Sud.

Lava Jato a ravagé la chaîne de production d'énergie au Brésil, qui à son tour a généré la vente - en dessous des prix du marché - de nombreuses réserves de pétrole, la plus grande découverte de pétrole du 21ème siècle.

Lava Jato a détruit les champions nationaux brésiliens [en ingénierie](#) et en construction civile ainsi qu'en aéronautique (comme pour l'achat d'Embraer par Boeing). Et Lava Jato a mortellement compromis d'importants projets de sécurité nationale, comme la construction de [sous-marins nucléaires](#), indispensable à la protection de « [l'Amazonie bleue](#) » .

Pour le Conseil des Amériques - que Bolsonaro a visité en 2017 - ainsi que pour le [Conseil des Relations Extérieures](#) - sans parler des « investisseurs étrangers » - faire installer Paulo Guedes, un garçon néolibéral de Chicago, comme Ministre des Finances, était un rêve

inespéré. Guedes a promis officiellement de mettre pratiquement tout le Brésil en vente. Jusqu'à présent, sa mission a été un échec total.

Comment noyer le poisson

Les Mafiosi Moro/Dallagnol n'étaient « que des pions dans leur jeu », pour citer Bob Dylan, un jeu dont les deux n'avaient pas conscience.

Lula [a souligné](#) à plusieurs reprises que la question clé - pour le Brésil et le Sud - est la souveraineté. Sous Bolsonaro, le Brésil a été réduit au statut de néo-colonie bananière - avec beaucoup de bananes. Leonardo Attuch, rédacteur en chef du portail principal [Brasil247](#), dit que :

Dans l'état actuel des choses, le BRICS - un mot très sale dans le Beltway - a perdu son « B ». Bien qu'ils chérissent le Brésil à Pékin et à Moscou, ce qui est en train de se réaliser pour le moment, c'est [le partenariat stratégique « RC »](#), bien que Poutine et Xi fassent aussi de leur mieux pour relancer « RIC », en essayant de montrer au Modi indien que l'intégration eurasienne est la voie à suivre, plutôt que jouer un rôle de soutien dans la stratégie indopacifique floue de Washington.



Dallagnol : Fabricant en série

Et cela nous amène au cœur de la question du Brazilgate : comment le Brésil est le prix convoité dans le récit stratégique maître qui conditionne tout ce qui se passe sur l'échiquier géopolitique dans un avenir prévisible - la confrontation sans merci entre les États-Unis et la Russie et la Chine.

Déjà à l'époque d'Obama, l'État Profond américain avait identifié que pour paralyser le BRICS de l'intérieur, le nœud stratégique « faible » était le Brésil. Et oui, encore une fois, c'est le pétrole, stupide.

Les réserves pétrolières pré-salifères du Brésil pourraient valoir jusqu'à 30 billions de dollars. Le fait n'est pas seulement que le Gouvernement des États-Unis veut une part de l'action ; le fait est que le contrôle de la majeure partie du pétrole brésilien est lié à l'interférence avec de puissants intérêts agro-alimentaires. Pour l'État Profond, le contrôle

du flux pétrolier brésilien vers l'agro-industrie équivaut à un endiguement/effet de levier à l'encontre de la Chine.

Les États-Unis, le Brésil et l'Argentine [produisent](#) ensemble 82 pour cent du soja dans le monde, et ce chiffre ne cesse de croître. La Chine a besoin de soja. Celui-ci ne viendra pas de Russie ou d'Iran – qui, d'autre part, pourrait fournir à la Chine suffisamment de pétrole et de gaz naturel (voir, par exemple, [Power of Siberia](#) I et II). Après tout, l'Iran est l'un des piliers de l'intégration eurasiennne. La Russie pourrait éventuellement devenir une [puissance exportatrice de soja](#), mais cela pourrait prendre jusqu'à dix ans.

L'armée brésilienne sait que des relations étroites avec la Chine – son principal partenaire commercial, devant les États-Unis – sont essentielles, quel que soit [le discours](#) de Steve Bannon. Mais la Russie, c'est une toute autre histoire. Lors de sa récente visite à Pékin, où il a rencontré Xi Jinping, le vice-président Hamilton Mourao a eu l'impression de lire d'un communiqué de presse du Pentagone que la Russie est un « acteur malveillant » qui déploie une « guerre hybride dans le monde ».

Ainsi, l'État Profond américain est peut-être en train d'atteindre au moins une partie de son objectif ultime : utiliser le Brésil dans sa stratégie Divide et Impera pour la scission du partenariat stratégique entre la Russie et la Chine.

C'est de plus en plus pimenté. Lava Jato pourrait aussi être décodé comme un immense jeu d'ombres ; un chien qui remue la queue avec la queue composée de deux agents américains.

Moro était un agent certifié du FBI, de la CIA, du Département de la Justice et de l'État Profond. Son chef suprême serait en fin de compte Robert Mueller (Russiagate). Pourtant, pour la Team Trump, il serait facilement remplaçable – même s'il était le Capitaine Justice travaillant sous le vrai agent, l'homme de Bannon Bolsonaro. S'il tombe, Moro serait assuré d'avoir le parachute doré nécessaire – avec résidence aux États-Unis et conférences dans les universités américaines.

Greenwald de *The Intercept* est maintenant célébré par tous les courants de la gauche comme une sorte de Simon Bolivar américain/brésilien sous stéroïdes – avec et dans certains cas sans ironie. Pourtant, il y a un énorme problème. *The Intercept* appartient à Pierre Omidyar, un praticien de la guerre de l'information.

La guerre hybride de qui ?

La question cruciale qui se pose est de savoir ce que les militaires brésiliens préparent réellement dans ce marais épique – et dans quelle mesure ils sont subordonnés au Divide et Impera de Washington.

Il s'articule autour du tout puissant Cabinet de Sécurité Institutionnelle, connu au Brésil sous son acronyme GSI. Les piliers du GSI sont tous le consensus de Washington. Après les années « communistes » de Lula/Dilma, ces gars sont en train de consolider un État Profond brésilien qui supervise tout le spectre du contrôle politique, tout comme aux États-Unis.



Le GSI contrôle déjà l'ensemble de l'appareil des renseignements, ainsi que la politique étrangère et la défense, par le biais d'un décret publié subrepticement début juin, quelques jours seulement avant la bombe de *The Intercept*. Même le capitaine Marvel Moro est soumis au GSI ; ce dernier doit approuver, par exemple, tout ce dont Moro discute avec le Département de la Justice et l'État Profond américain.

Comme j'en ai discuté avec certains de mes interlocuteurs brésiliens les mieux informés, l'anthropologue brésilien de renom Piero Leirner, qui sait en détail ce que pensent les militaires, et l'avocat international suisse Romulus Maya, conseiller de l'ONU, l'État Profond semble se positionner comme le mécanisme permettant l'accession directe de l'armée brésilienne au pouvoir, ainsi que comme leurs garants.

Après tout, le seul rôle pratique que le Gouvernement américain verrait pour l'armée brésilienne - en fait pour toute l'armée d'Amérique Latine - est celui de troupes de choc de la « guerre contre la drogue ».

Il n'y a pas encore de preuve irréfutable. Mais le scénario dans le cadre d'une psyop extrêmement sophistiquée, un stade avancé de la guerre hybride, doit être sérieusement considéré.

Par exemple, l'extrême droite, ainsi que les secteurs militaires puissants et l'empire médiatique Globo ont soudain commencé à dire que la bombe de *The Intercept* est une « conspiration russe ».

Lorsque l'on suit le site Web du premier groupe de réflexion militaire - qui contient une foule de choses copiées et collées directement du Collège de Guerre de la Marine américaine - il est facile d'être surpris de voir à quel point ils croient fermement à une guerre hybride Russie-Chine contre le Brésil, où la tête de pont est assurée par des « éléments anti-nationaux » tels que la gauche dans son ensemble, les Boliviens du Venezuela, les FARC, le Hezbollah, les LGBT, les peuples autochtones, etc.

Après Leak Wash, une blitzkrieg concertée de fausses informations a reproché à l'application Telegram (« Ce sont de mauvais Russes ! ») d'avoir piraté les téléphones de

Moro et Dallagnol. Telegram l'a officiellement démystifiée en un rien de temps.

Puis il est apparu que l'ancienne présidente Dilma Rousseff et l'actuelle présidente du Parti du Travail Gleisi Hoffmann ont effectué une visite « secrète » à Moscou seulement cinq jours avant la bombe « Leak Wash ». J'ai confirmé la visite à la Douma, ainsi que le fait que pour le Kremlin, le Brésil, du moins pour le moment, n'est pas une priorité. L'intégration eurasienne l'est. Cela en soi démystifie ce que l'extrême-droite au Brésil tournerait comme Dilma demandant l'aide de Poutine, qui a ensuite libéré ses hackers maléfiques.

Leak Wash - la saison 2 de Lava Jato - peut suivre le modèle *Netflix* et *HBO*. Souvenez-vous que la saison 3 de *True Detective* a été un véritable succès. Nous avons besoin de traqueurs dignes de Mahershala Ali pour flairer des preuves suggérant que l'armée brésilienne - avec le soutien total de l'État Profond américain - pourrait instrumentaliser un mélange de Leak Wash et de guerre hybride « russe » pour criminaliser définitivement la gauche et orchestrer un coup d'État silencieux pour éliminer le clan Bolsonaro et leur QI collectif sous-zoologique. Ils veulent un contrôle total - pas d'intermédiaires clownesques. Vont-ils manger plus de bananes qu'ils ne peuvent mâcher ?

Pepe Escobar

Article original en anglais : [Brazilgate is Turning into Russiagate 2.0](#), Consortium News, le 20 juin 2019

Traduit par [Réseau International](#)

Photo en vedette : l'ancien juge Sergio Moro aujourd'hui Ministre de la Justice au Brésil.

La source originale de cet article est [consortiumnews.com/](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [consortiumnews.com/](#), 2019

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

